

44 MILLIONS D'INDIENS EN AMÉRIQUE LATINE

Lors de la découverte de l'Amérique, les Indiens étaient environ 100 millions sur l'ensemble du continent. Un siècle et demi plus tard, ils n'étaient plus que 4,5 millions. Ils sont aujourd'hui 47 millions dont plus de 44 en Amérique latine.

ARGENTINE
Principaux groupes ethniques : Chiriguano (du groupe ethnolinguistique guarani), Chorote, Chulupi, Kolla, Mapuche, Mokovi, Pilaga, Tapiete, Tehuelche, Toba et Wichi. La population kolla est la plus importante (170 000 membres), mais la population mapuche est la mieux organisée pour défendre ses droits, elle milite au sein du Conseil indigène (CAI).
Principales langues indiennes : les langues du groupe quechua, le mapudungun (des Mapuche).

BELIZE
Cinq groupes ethniques : Quiché (du groupe maya), Garifuna (métis d'Indiens et d'anciens esclaves africains), Miskito, Caraïbe et Arawak. L'Etat ne reconnaît pas leur existence dans sa Constitution. Leurs principales organisations sont : le Conseil indigène national du Belize (BENIC), l'Organisation caribéenne des peuples indigènes (COIP) et le Conseil des peuples quiché (CPO).
Principales langues indiennes : le maya, le garifuna, le caribe.

BOLIVIE
Plus de 40 groupes ethnolinguistiques, dont les plus importants sont les Aymara, les Quechua et les Guarani. Ces populations sont regroupées au sein de la Confédération syndicale unifiée des travailleurs paysans (CSUTCB), la plus grande organisation syndicale du pays. Elles sont aussi organisées en partis politiques : le Mouvement vers le socialisme (MAS, dirigé par Evo Morales) et le Mouvement indigène Pachakuti (MIP, dirigé par Felipe Quispe), qui représente exclusivement les Aymara. Ces deux partis ont 40 élus au Parlement, qui compte 150 sièges.
Principales langues indiennes : l'aymara, le quechua, le guarani.

BRESIL
Environ 215 groupes ethniques issus de deux familles ethnolinguistiques importantes : celle des Tupi-Guarani et celle des Macro-Je. Il existe une grande variété d'organisations indigènes au caractère très régional et local. L'une des avancées les plus importantes vers leur unification a été la création de la Coordination des peuples et organisations indigènes du Brésil (CAPOIB). Une langue du groupe linguistique tupi, qui était la plus pratiquée sur la côte Atlantique, a été adoptée par les colonisateurs portugais et imposée à d'autres villages : elle est aujourd'hui parlée par 3 000 personnes. Environ 120 autres langues sont encore pratiquées.

CHILI
Principaux groupes ethniques indiens : Mapuche, Aymara, Quechua, Atacamenno, Kolla, Tehuelche (dont les Ona, ou Selk'nam, de la Terre de Feu, quelques survivants), Yagan. Certains peuples, comme les Alakaluf, ont totalement disparu. La population mapuche (1 million de membres, dont 500 000 installés à Santiago) est la plus représentée et dispose de nombreuses organisations régionales. Ces dernières ont signé, en 2001, une convention afin d'unir leurs efforts pour la défense de leurs droits.
Principales langues indiennes : le mapudungun (des Mapuche), l'aymara, le quechua.

COLOMBIE
Environ 80 groupes ethniques, dont les principaux : Embera, Guajiro, Paez, Tukano, Tatuyo, Maku, Wayuu. La majorité de ces peuples sont réunis au sein de l'Organisation nationale indigène de Colombie (ONIC).
Langues indiennes : plus de 64 et quelque 300 formes dialectales. Les langues et dialectes des groupes ethniques ont le statut de langue officielle dans les territoires où ils sont pratiqués. L'enseignement dispensé dans ces communautés est bilingue.

COSTA RICA
Huit groupes ethniques, dont les Bribrí, les Cabécar, les Maleku. Les Bribrí sont le groupe le plus actif en ce qui concerne la défense et la revendication de leurs droits et de leur identité. Principales organisations : l'Association indigène du Costa Rica, l'Association des peuples indiens du Costa Rica (API), le Conseil national indigène (CONAI), le Conseil des femmes indigènes du Costa Rica.

EQUATEUR
Principaux groupes ethniques : Quechua, Shuar, Huaorani, Achuar, Cofan, Siona, Secoya, Awa, Chachi, Tsachila, Epera, Záparo, Jivaro. Les mouvements indiens constituent la première force politique. Ils sont réunis au sein de la Confédération des nations indigènes d'Equateur (CONAIE), dont la branche politique est le mouvement Pachakutik-Nuevo Pais, dirigé par Miguel Lluco.
Principales langues indiennes : le quechua, le shuar, le huaorani.

GUATEMALA
Principaux groupes ethniques : Quiché (du groupe maya), Cakchiquel, Mam, Kekchi, Garifuna (métis Indiens-Noirs) et Xinka (de langue caraïbe). Le peuple quiché est majoritaire et sa langue abiemment diffusée sur le territoire grâce à la création par l'Etat de l'Académie de la langue maya.
Langues indiennes : selon le décret 19-2003 qui reconnaît les langues maya, garifuna et xinka, les communications publiques doivent être rédigées dans les langues indigènes (traduction des textes légaux, éducation, service publics, etc.).

GUYANA
Principaux groupes ethniques : Arawak et Wapishana. Tous les peuples indigènes sont regroupés au sein de l'Association des peuples amérindiens de la Guyana, qui lutte pour leurs droits et la défense de leurs ressources naturelles.

Guyane française
Six groupes ethniques : Kalina (Caraïbe), Pahikweneh, Lokono (Arawak), Wayana, Wayapi et Emerillon. Déterminer leur nombre exact est difficile car l'Etat français interdit tout recensement sur des critères ethniques.

HONDURAS
Principaux groupes ethniques : Lenca, Miskito, Xicaque (ou Tolupan), Tol, Chortí (du groupe maya), Sumu, Pech, Paya et Garifuna (métis Indiens-Noirs). L'émergence des premiers mouvements indigènes date d'il y a dix ans. Trois principales organisations : la Confédération des peuples autochtones du Honduras (CONPAH), la Moskitia Asia Takanska (MASTA), la Fédération des tribus tawahka du Honduras (FITH, du groupe sumu).

MEXIQUE
Plus de 40 groupes ethniques, dont les plus connus sont les Nahuas, les Maya, les Zapotèques, les Huichol, les Tarahumara, les Huastèques, les Tzotzil. Malgré la révolution mexicaine de 1910, les peuples indiens ont été complètement marginalisés par l'Etat. Le mouvement le plus important, et aussi le plus connu d'Amérique latine, est l'Armée zapatiste de libération nationale (AZLN, du sous-commandant Marcos). Autres organisations : la Coordination nationale des peuples indiens (CNPI), la Convergence des organisations paysannes indigènes du Chiapas et le Front indépendant des peuples indiens (FIPI).
Principales langues indiennes : le nahuatl (ou aztèque), les dialectes issus du maya.

NICARAGUA
Principaux groupes ethniques : Miskito, Sumu, Rama, Garifuna (métis Indiens-Noirs), Yococayogua. A la suite de la révolution sandiniste, deux régions autonomes ont été créées pour les peuples indigènes. Malgré cette générosité constitutionnelle, la loi sur l'autonomie n'a pas reçu de décrets d'application. Principales organisations : le Mouvement indigène du Nicaragua (MIN), le Mouvement indigène Yatama (MIY), le Mouvement continental indien, noir et populaire, et l'Association des femmes indigènes.

PÉROU
Environ 70 groupes ethnolinguistiques, dont les principaux sont les Quechua, les Aymara, les Aguaruna et les Huambisa. Les mouvements de revendication indigènes ont pris de l'ampleur ces dernières années, à la suite de l'affaiblissement des mouvements de guérilla. Le plus important est le mouvement des "cocaleros" du Pérou, dirigé par Nancy Obregón, qui a succédé à Nelson Palomino après son arrestation.

PORTO RICO (associé aux É-U)
 Porto Rico ne reconnaît pas l'existence des populations indigènes. L'existence de la tribu de Jatibonicu, appartenant au peuple des Taino (de culture arawak, officiellement exterminé), est connue. Début d'organisation au sein du Mouvement indien taino de Boriken et création d'un centre culturel de la nation taino.

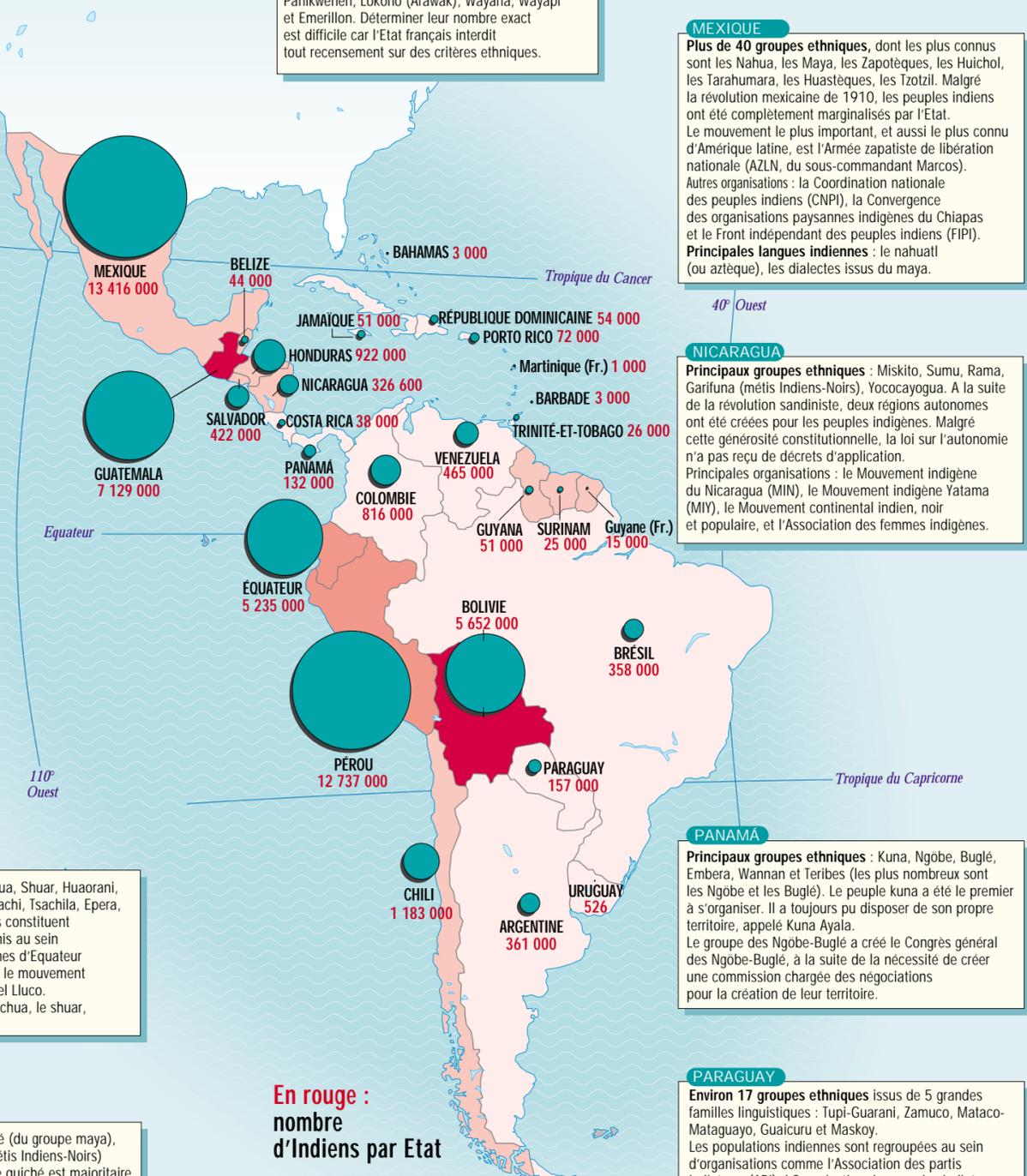
RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
 L'Etat ne reconnaît pas l'existence des populations indiennes et il n'existe pas de législation spécifique. Le peuple indigène le plus connu, et dont l'influence de la langue se retrouve dans le dialecte espagnol local, est le peuple taino, aujourd'hui quasi disparu.

SALVADOR
Trois groupes ethniques indigènes reconnus : Nahuas, Maya et Lenca. Le Conseil coordinateur national indigène du Salvador (CCNIS), créé en 1994, réunit une multitude d'organisations indiennes.

SURINAM
Principales ethnies : Kalina (Caraïbe), Lokono (Arawak), Galibi. Un des rares pays qui n'a pas reconnu dans sa Constitution les Indiens comme peuple, sujets de droits collectifs et propriétaires légaux de leurs terres et des territoires ancestraux.

URUGUAY
 En Uruguay, il existe un débat à propos de l'existence de la population indienne, dont il est entendu qu'elle a été exterminée durant la colonisation. Il reste cependant le petit groupe des Mbya, de la famille ethnolinguistique guarani. L'Association pour l'intégration nationale des descendants d'indigènes américains (INDIA) a pour objectif de lutter pour la reconnaissance du droit à conserver ou à récupérer leur identité indienne.

VENEZUELA
Trente-deux groupes ethniques, dont les principaux sont les Galibi, les Pemon, les Arawak, les Yanomami. La majeure partie des organisations indiennes est regroupée au sein du Conseil national indigène du Venezuela (CONIVE). Après de multiples luttes pour leurs droits, ils participent à la vie politique au sein du gouvernement d'Hugo Chávez. Les langues indiennes ont un statut officiel et sont inscrites au patrimoine culturel du pays et de l'humanité.



En rouge : nombre d'Indiens par Etat

Part des Indiens dans la population de chaque Etat

- Plus de 50 %
- De 40 à 50 %
- De 5 à 20 %
- Moins de 5 %

MÉTISAGE

La population latino-américaine d'aujourd'hui est le fruit d'un métissage entre Amérindiens, Européens, et Africains. En conséquence, les métis sont les plus nombreux même s'ils se revendiquent le plus souvent de la catégorie des "Blancs", mais certains, minoritaires, s'identifient aux Indiens. Les préjugés raciaux et sociaux perdurent. D'où la difficulté d'établir des statistiques précises.